

écho P^{ORC}

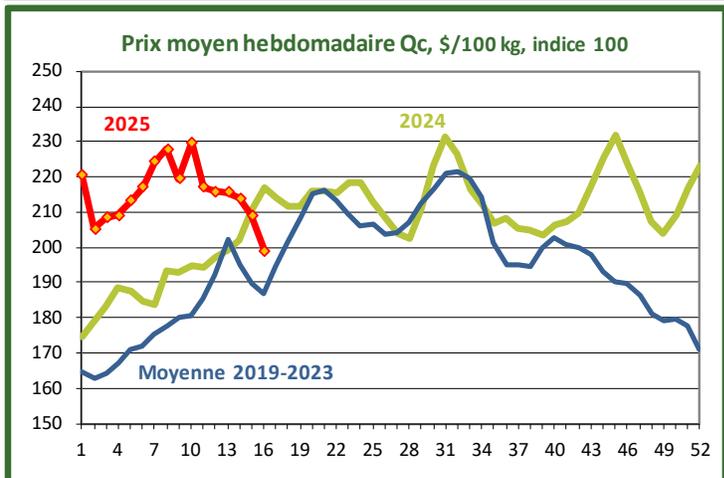
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 26, numéro 4, 22 avril 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 14/04/25 au 20/04/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 971*
	Prix moyen	\$/100 kg	199,09 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,68 \$
	Indice moyen ¹		114,38
	Poids carcasse moyen ¹	kg	113,93
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	226,11 \$
	\$/porc	257,60 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	133 427*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	85,89 \$	86,36 \$
Porcs abattus	têtes	2 380 000	38 814 558
Poids carcasse moyen	lb	216,03	217,50
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,64 \$	94,77 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3922 \$	1,4314 \$

Semaine 15 (du 07/04/25 au 13/04/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,28 \$	259,20 \$
15 % les plus bas	à l'indice	234,20 \$	229,47 \$
15 % les plus élevés		284,54 \$	284,23 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,40	108,66
Total porcs vendus	Têtes	117 309	1 753 391



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a chuté de 10,15 \$ (-4,9 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 199,09 \$/100 kg. Il est ainsi passé sous la barre des 200 \$, une première depuis mars 2024. Comparativement à 2024, le prix s'est montré inférieur (-7 %), alors qu'il est demeuré supérieur à la moyenne 2019-2023 (+7 %), pour une semaine 16.

Le prix au Québec a subi l'effet conjugué de la dépréciation de la valeur recomposée de la carcasse et de la déconfiture du dollar américain par rapport au huard (-1,8 %). Pour trouver un

recul hebdomadaire plus important, il faut remonter au début de juin 2020, en période de turbulence pandémique. Ces deux dernières semaines, le dollar américain a perdu beaucoup de valeur, entre autres comparé au huard (-2,9 %), notamment, depuis que Donald Trump a annoncé une pause de 90 jours pour une grande partie de ses projets de droits de douane le 9 avril. Cette annonce a remis en question la viabilité des mesures proposées par le président et la possibilité qu'elles se concrétisent en fin de compte.

Quant aux ventes, elles ont totalisé un peu plus de 133 400 porcs, soit 1 600 têtes (-1 %) en moins qu'à pareille période en 2024.

Une voix collective

FORTE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
5 et 6 juin 2025



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après sept semaines de quasi-stabilité, le prix des porcs chez nos voisins du sud a essayé une baisse de 2,32 \$ US (-2,6 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'est finalement fixé à 85,89 \$ US/100 lb de moyenne.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son déclin, à contresens de la tendance saisonnière. Elle a reculé de 2,68 \$ US (-2,8 %) pour s'établir à 91,64 \$ US/100 lb. Toutes les coupes primaires se sont dépréciées, en particulier les côtes (-4,6 \$ US), le jambon (-3,5 \$ US) et le picnic (-2,3 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à 2,38 millions de têtes, un niveau supérieur à celui observé en 2024 (+4 %) mais semblable à la moyenne de la période 2019-2023, au même moment. Selon *DTN AgDayta*, avec un nombre suffisant de porcs prêts à commercialiser, les abattoirs n'éprouvent pas de difficulté à honorer leurs carnets de commandes, de sorte qu'ils n'ont pas besoin de rehausser les mises pour les porcs.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les plus récentes données du USDA indiquent que le secteur du poulet de chair serait celui qui, comparé aux deux autres principales viandes, connaîtrait la plus forte hausse de production en 2025 par rapport à 2024 (+2 %). D'ailleurs, au 1^{er} trimestre de 2025, le placement de poussin est demeuré

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-avr	11-avr	17-avr	11-avr	sem.préc.
MAI 25	90,40	86,57	233,49	223,59	9,89 \$
JUIN 25	98,03	93,32	253,18	241,03	12,15 \$
JUILLET 25	98,10	93,60	253,37	241,75	11,62 \$
AOÛT 25	96,45	91,90	249,11	237,36	11,75 \$
OCT 25	81,20	77,65	209,72	200,56	9,17 \$
DÉC 25	74,18	70,67	191,58	182,53	9,05 \$
FÉV 26	77,70	74,15	200,69	191,52	9,17 \$
AVRIL 26	81,83	78,42	211,34	202,54	8,79 \$
MAI 26	85,70	82,30	221,35	212,57	8,78 \$
JUIN 26	93,75	90,62	242,14	234,06	8,08 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

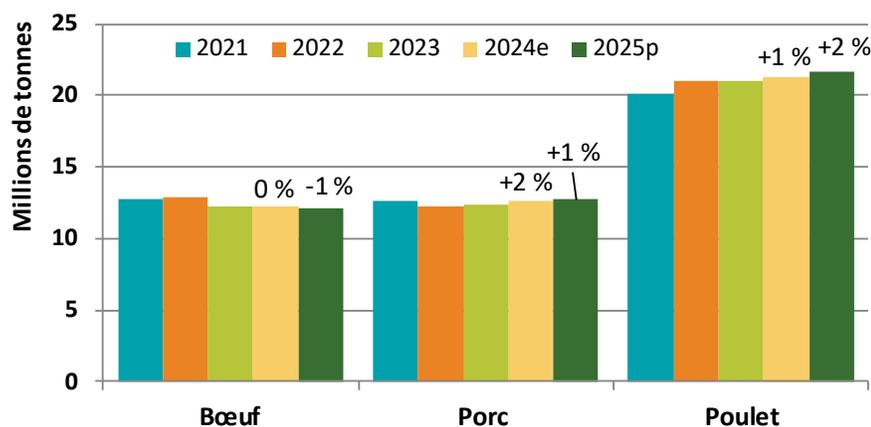
Taux de change : 1,4296

Indice moyen : 112,876

supérieur à la même période en 2024 (+2,5 %). En fin de compte, la production atteindrait 21,67 millions de tonnes. En 2024, cette croissance avait été plus lente (+1 %). Selon le USDA, au cours de la deuxième moitié de l'année 2025, l'amélioration des marges, c'est-à-dire la baisse des prix du maïs et du tourteau de soja, combinée à une légère hausse du prix des poulets de chair, favorisera une augmentation de la production.

En ce qui concerne le porc, une progression de la production de l'ordre de 1 % est anticipée en 2025, qui la situerait à 12,74 millions de tonnes. Par rapport à 2024, il s'agit d'un ralentissement, la croissance s'étant alors chiffrée à quelque 2 %. L'inventaire des porcs au 1^{er} mars du USDA a révélé que le cheptel reproducteur a poursuivi sa décroissance (-0,6 %) tandis que la taille de portée a continué d'augmenter d'une année sur l'autre au cours du trimestre de décembre 2024 à février 2025 (+1 %). À cela s'ajoute la hausse du poids carcasse, qui a augmenté d'environ 1 % par rapport à l'année précédente, selon CoBank. Dans l'ensemble, une croissance modérée du secteur porcin américain est attendue cette année, ce qui devrait soutenir les prix du porc et maintenir le statut de cette viande en tant que substitut abordable au bœuf.

Production annuelle de viandes aux États-Unis



Source : Economic Research Service, USDA, 16 avril 2025
e : estimation et p : prévisions

MARCHÉ DU PORC

Du côté du bœuf, en 2025, sa production passerait à 12,11 millions de tonnes (-1 %), suivant une année de stagnation en 2024. Selon le rapport du USDA sur l'inventaire des bovins au 1^{er} janvier 2025, les stocks totaux ont diminué de 0,6 % par rapport au 1^{er} janvier 2024, pour s'établir à 86,7 millions de têtes, soit le plus bas niveau depuis 1951. Cependant, au 1^{er} trimestre de 2025, le poids des carcasses de bovins a augmenté de 3 % à 6 % par rapport à l'an dernier.

Depuis le début de 2025 jusqu'à la troisième semaine de mars, la production de bœuf aux États-Unis s'est élevée à 2,74 millions de tonnes, surpassant 2024 à la même période (+1 %). Bref, en dépit de la liquidation du cheptel, le secteur du bœuf a été en mesure de maintenir sa production afin de répondre à la forte demande des consommateurs.

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a accusé une baisse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a décliné, de 4 \$ US la tonne courte, tandis que celui de juillet n'a que peu varié.

En ce qui concerne le maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 9 000 barils/jour pour s'établir à 1,01 million de barils/jour. Les stocks ont diminué de 220 000 barils, atteignant 26,81 millions de barils.

Du côté du marché du soja, la trituration américaine en mars s'est située bien en dessous des attentes, à 5,3 millions de tonnes. La trituration a reculé pour le troisième mois d'affilée en raison du resserrement des marges de profit.

La multinationale chinoise des grains, COFCO, fait des investissements majeurs au Brésil, dont une augmentation considérable de la capacité de leur terminal céréalier dans le port de Santos. La Chine essaie de prioriser le Brésil comme fournisseur de produits agricoles alors que la campagne tarifaire américaine fait rage.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-04-17	2025-04-11	2025-04-17	2025-04-11
mai-25	4,82 ¼	4,90 ¼	295,6	299,6
juil-25	4,90 ¼	4,97	303,1	305,9
sept-25	4,58 ½	4,56 ¼	306,2	307,6
déc-25	4,66	4,63 ½	309,3	309,8
mars-26	4,78 ¼	4,75 ¼	311,8	312,6
mai-26	4,85 ¼	4,82 ¼	313,8	314,5
juil-26	4,88 ½	4,86	316,4	317,3
sept-26	4,69 ¼	4,70 ¼	315,4	316,0

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,13 \$ + mai 2025, soit 274 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,23 \$ + mai, soit 317 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,75 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,07 \$ + décembre, soit 265 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

GUERRE TARIFAIRE USA-CHINE: QUI EN TIRERA PROFIT ?

Depuis le 20 mars, les exportations de porc canadien vers la Chine sont frappées d'un tarif de 25 %. Cette mesure de rétorsion fait suite à l'imposition, par le Canada, de droits de douane de 100 % sur les véhicules électriques chinois.

Or, depuis le 11 avril, la Chine impose des tarifs de 125 % sur l'ensemble des biens importés des États-Unis. Avec cette guerre tarifaire Chine-États-Unis, certains analystes croient que le porc canadien serait plus compétitif que celui des États-Unis sur le marché chinois, mais ne pourra certainement pas concurrencer l'Europe, le Brésil et les autres pays exportant du porc vers la Chine qui ne sont pas frappés de tarifs. Le Canada risque même d'être pratiquement exclu de ce marché, selon l'analyste Florian Possberg de Polar Pork.

Sources : Farmscape, 8 avril, Swineweb, 9 avril et La Terre de chez nous, 11 avril 2025

NDLR : En Chine, la chaîne de restaurants Home Plate BBQ possédant trois succursales, dont une située à Pékin, a annoncé hier qu'elle avait procédé à la réimpression de ses menus. Autrefois l'ingrédient vedette, le bœuf provenant des États-Unis ne sera bientôt plus présent sur la table de cette chaîne d'inspiration américaine et sera remplacé par celui de l'Australie. La succursale de Pékin consommerait de sept à huit tonnes de poitrine de bœuf par mois. Selon un fournisseur de bœuf basé dans la capitale chinoise, ce scénario se répèterait chez la majorité des restaurants de Pékin. Fait à noter, les côtes de porc des États-Unis feront place à celles du Canada, a également annoncé le directeur des opérations. Ce fait divers indique que la situation est complexe et que le porc canadien pourrait tirer son épingle du jeu dans certains contextes.

CANADA : RISQUE DE DÉCALAGE AVEC LE MARCHÉ AMÉRICAIN

Au Canada et au Québec, le prix du porc est déterminé en fonction du marché américain, en tenant pour acquis que les deux marchés sont étroitement liés. Toutefois, les tensions découlant de la guerre commerciale initiée par les États-Unis pourraient perturber cette corrélation et engendrer un écart entre les prix canadiens et américains.

Selon Sébastien Pouliot, agroéconomiste chez Services économiques Pouliot, une interruption des exportations américaines de porc entraînerait une chute importante du prix du porc sur le marché américain. Cette situation pourrait, en revanche, accroître la demande pour le porc canadien. Dans un tel scénario, le prix du porc aux États-Unis ne représenterait plus « les mêmes conditions de marché qu'au Canada », rendant les formules de prix actuelles inadaptées. Les producteurs et transformateurs canadiens de porcs devraient alors envisager d'autres mécanismes de fixation des prix.

Renaud Sanscartier, des Éleveurs de porcs du Québec, estime toutefois que les tarifs imposés par la Chine n'auront pas d'impact direct à court terme sur le prix payé aux producteurs québécois. Il explique que la majorité des exportations américaines vers la Chine concerne des pièces de moindre valeur, le cinquième quartier, qui n'est pas tenu en compte dans le calcul du prix de référence, le *cutout*, utilisé afin de déterminer le prix du porc au Québec.

Source : La Terre de chez nous, 11 avril 2025

ESPAGNE : ACCORD AVEC LA CHINE SUR LA VENTE DE PORC

Dans le cadre de la visite officielle du président du gouvernement espagnol en Chine, un nouveau protocole d'exportation de produits porcins a été conclu entre l'Espagne et la Chine. Cet accord a pour objectif de renforcer les échanges commerciaux entre les deux pays dans le secteur porcin. Celui-ci permettra d'élargir la liste des produits porcins espagnols autorisés à l'exportation, notamment des produits très prisés par les consommateurs chinois, comme les estomacs. Il favorisera également l'augmentation des ventes de produits à forte valeur ajoutée déjà présents sur le marché, tels que les jambons secs. En 2024, 31 % des recettes liées aux exportations de porc espagnoles provenaient de la Chine.

Par ailleurs, la Chine cherche à renforcer ses relations économiques avec l'Europe. Par l'intermédiaire de son ambassadeur en Espagne, elle s'est dite prête à ouvrir davantage son marché aux autres États membres de l'UE. En contrepartie, Pékin souhaite que l'UE lève certaines restrictions sur des produits de haute technologie chinois ainsi que les

NOUVELLES DU SECTEUR

droits de douane sur les véhicules électriques. Le diplomate chinois a aussi laissé entendre que l'enquête antidumping déclenchée par son pays sur le porc européen pourrait être reconsidérée par le biais de négociations.

Sources : 3trois3, 16 avril, EuroMeat News, 14 avril et The Pig Site, 17 avril 2025

L'ALLEMAGNE INDEMNÉE DE FIÈVRE APHTEUSE

La semaine dernière, l'Organisation mondiale de la santé animale a officiellement reconnu l'Allemagne comme « indemne de fièvre aphteuse sans vaccination ». Dès lors, toutes les restrictions concernant la zone de confinement autour du foyer de fièvre aphteuse dans le Brandebourg, dernière région touchée, ont été levées.

Pour rappel, l'Allemagne avait annoncé, le 10 janvier, son premier foyer de fièvre aphteuse depuis 1988 dans un troupeau de buffles d'eau à la périphérie de Berlin, dans la région de Brandebourg. La Hongrie avait, à son tour, déclaré son premier foyer début mars, suivi par la Slovaquie le 21 mars. Au 2 avril, on recensait quatre foyers actifs en Hongrie et cinq en Slovaquie. Face à cette recrudescence, les autorités vétérinaires européennes avaient activé leur banque de vaccins et renforcé les restrictions sanitaires pour contrer la propagation de la maladie.

Sources : The Pig Site, 16 avril et 3trois3, 2 avril 2025

CORÉE DU SUD : BAISSÉ DES IMPORTATIONS EN 2025

D'après le rapport *Livestock and Products Semi-annual* sur la Corée du Sud publié récemment par le USDA, la production porcine devrait baisser de 2 % en 2025 par rapport à l'année précédente, pour s'établir à environ 1,43 million de tonnes. Ce recul serait entre autres attribuable à une légère diminution des abattages domestiques ainsi qu'à la stabilité des poids moyens des porcs abattus.

En ce qui concerne la consommation, les pressions inflationnistes en 2024 avaient incité les consommateurs à privilégier les sources de protéines les plus abordables.

Production, consommation et importations de porc de la Corée du Sud



*Estimation pour 2024 et prévision pour 2025. Source : USDA, avril 2025

Par conséquent, la consommation du porc avait connu une hausse de 3 % par rapport à 2023. En 2025, toutefois, elle devrait atteindre 2,13 millions de tonnes, soit un recul de 2 % sur un an. Ce repli anticipé serait lié au ralentissement de la croissance économique et à la diminution des revenus disponibles dans ce pays.

S'agissant des importations, elles sont projetées en baisse de 5 % en 2025, pour atteindre environ 702 000 tonnes. Cette diminution s'expliquerait par les niveaux élevés de stocks de porc importé en 2024 ainsi que par la vigueur persistante du dollar américain face au won sud-coréen. En 2024, les importations avaient bondi à 739 000 tonnes, soit une hausse de 9 % par rapport à 2023, en raison des préoccupations liées à la propagation du circovirus porcin et de l'augmentation de l'offre chez les principaux pays exportateurs.

En 2024, le Canada a exporté plus de 83 700 tonnes de viande et de produits de porc vers la Corée du Sud, pour une valeur d'environ 398,3 millions \$, ce qui en a fait la sixième destination en volume pour le porc canadien.

Sources : USDA, 3 avril 2025 et Statistique Canada

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

